
ARTICLE

L'Académie à l'heure du confinement



Comme toutes les structures accueillant des enfants, l'Académie a fermé ses portes au public le 16 mars dernier suite aux recommandations du gouvernement pour faire face à la propagation du Covid-19.

Un service de continuité pédagogique est toutefois assuré pendant la période de confinement. Ainsi, les professeurs poursuivent les cours à distance en visioconférence.

« C'était inespéré ! » confie Laetitia, maman d'Iwes. « On voit que des solutions sont trouvées et ça fait du bien de ne pas se sentir abandonnés par l'Académie ».

Bien entendu, il a fallu repenser l'organisation des cours pour s'adapter aux contraintes de la distance et répondre au mieux aux besoins des élèves : à la place des deux cours habituels avec son binôme, chaque enfant a désormais un cours par semaine en individuel avec son professeur, et différents outils ont été mis en place pour permettre l'envoi de matériel pédagogique et des échanges à distance tout au long de la période à venir.

Un vrai challenge en si peu de temps, mais l'adaptabilité de toute l'équipe a permis une mise en place dès le mercredi 18 mars.

Dans la pratique, une fois les problèmes de connexion et autres bugs résolus, le cours peut commencer. « C'est un rendez-vous attendu par les enfants » rapporte Maud, professeur de violon, « On sent que c'est important pour eux de garder le lien, c'est un moyen de s'évader ».

Les familles aussi sont impliquées dans la nouvelle organisation ; il faut installer la caméra, parfois filmer les mains de plus près.

Certains parents en profitent pour suivre le cours. « C'est vraiment extra d'assister au cours » partage Eleham, maman d'Oweys, « C'est devenu un rituel ».

Rituel important pour les enfants comme l'illustre la déception d'Ashley 8 ans, apprenant que sa caméra ne fonctionnait pas et qu'elle ne pourrait donc pas montrer sa belle tenue à ses professeurs.



Hélène et Iwes en cours de piano



0 dièse
3 bémols
(Sib, Mib et Lab)

Mib Majeur

Bien évidemment, en confinement, la mission pédagogique évolue. « On axe davantage le cours sur ce qu'ils ont envie de jouer, l'important c'est le plaisir de se retrouver » témoigne Malo, professeur de piano. « Paradoxalement, la distance a renforcé la complicité avec les enfants, c'est une fenêtre sur le monde extérieur » ajoute-t-il.

L'équipe pédagogique a mis en ligne un ensemble d'outils pédagogiques (tutos YouTube, quizz sur des compositeurs, mots fléchés musicaux, films, dictées...).

Les enfants sont invités à les consulter ainsi qu'à envoyer des enregistrements entre les cours. « Il n'y a pas de caractère obligatoire, mais nous voulons mettre suffisamment d'outils à disposition pour encourager les enfants à continuer de travailler leur instrument, car ils sont en demande » témoigne Lise, professeur de piano.

D'ailleurs, cette parenthèse permet aux enfants d'expérimenter davantage. Après une journée d'école à la maison, parfois éprouvante pour la famille, l'instrument est un moyen de changer d'air.

« Ils jouent ensemble tous les jours, l'un au violon, l'autre au piano » mentionne Malika, maman de Sacha et Zoé, « Ça se fait naturellement et avec plaisir ! »

« J'arrive à inventer des choses à l'oreille avec mon violon » raconte Sacha, 7 ans. Oweys, 10 ans, quant à lui reproduit des mélodies au piano: « Cette semaine j'ai réussi à jouer la musique de Zelda, mais aussi mes propres inventions ».

Pour les professeurs, malgré les difficultés techniques rencontrées, c'est aussi un moment particulier.

« L'étrange période que nous traversons permet de remettre les choses en perspective » confie Hélène professeur de piano. « On voit bien que ces cours sont une bouffée d'oxygène pour eux, je me sens utile. Et moi aussi, je suis contente de les voir à l'écran chaque semaine ! »



Lise et Oweys en visioconférence

Néanmoins, professeurs et élèves sont unanimes, ils ont hâte de pouvoir retourner à l'Académie.

« Parce que les cours, c'est plus rigolo avec Melchior [son binôme] » confie Iwes. « Pour pouvoir jouer sur le piano à queue et parce que mes professeurs me manquent ! » ajoute Oweys.

Le confinement impose des ajustements conséquents, mais pour Sébastien Leroux, Délégué Général, il était impensable que les cours s'arrêtent. « Depuis la création de l'Académie, un accompagnement autour de chaque enfant a été mis en place. Assurer la continuité pédagogique pendant la crise sanitaire était une évidence, notre place est auprès de ces enfants et de leurs familles. »